

l'élévation, la masse, & conséquemment l'effet, des barres électriques que les conductoriſtes placent ſur les édifices. Je les en fais juges. S'ils ſe contentent d'une girouette ordinaire, s'ils aſſurent qu'elle a la même efficace, & que les barres conductorielles ne ſont que pour en impoſer par le ſpectacle; il s'en ſuivra au moins qu'il y a de la charlatanerie dans leur procédé. Mais l'événement les abſout de ce reproche. Que l'on compte combien de fois la foudre deſcend ſur les girouettes, & combien de fois elle deſcend ſur les conducteurs; & l'on ſaura à quoi s'en tenir ſur cet article (a). 4°. Ce n'eſt pas précifément par des raifonnemens, mais par les faits qu'il faut juger de ces fortes d'inventions. J'ai montré par des exemples bien ſpécifiés quelle multitude d'édifices les conducteurs avoient mis en feu dans ces dernières années; tandis que dans l'immense ville que j'habite & où l'on ne connoit pas les conducteurs, on ne ſe ſouvient preſque

---

que les gens à parapluies ſont ordinairement bien trempés, & que les autres ne le ſont preſque jamais, malheur alors aux faiſeurs & marchands de parapluies.

(a) « D'un grand nombre d'expériences mal faites, dit Mr. Marat, on a inféré qu'il n'eſt pas néceſſaire de donner beaucoup d'élévation aux conducteurs; mais en conſidérant le peu d'étendue de leur ſphère d'activité, on ſentira qu'on ne fauroit trop les élever, ſi on veut qu'ils aient quelque énergie. »